

stimmungen über das Markenrecht und die Herkunftsbezeichnungen vorliegt, ist auch die Entschädigungsforderung unbegründet. Die Behauptung der Kassationsklägerin, daß die Vorinstanz diese Forderung sachlich unbeurteilt gelassen habe, besitzt hienach keine praktische Bedeutung mehr. Sie ist übrigens unzutreffend, wie sich aus der Fassung von Dispositiv 2 des Vorentscheides und daraus ergibt, daß in den Erwägungen nach der Behandlung der Eintretensfrage die Begründetheit der Forderung geprüft und verneint wird.

Demnach hat der Kassationshof
erkannt:

Die Kassationsbeschwerde wird abgewiesen.

119. Arrêt du 6 décembre 1910 dans la cause Ormond contre Ermatinger.

Étiquette considérée dans son ensemble comme marque de fabrique, à condition que ses diverses parties soient combinées de façon à présenter une image coordonnée formant un tout caractéristique. Toutefois, pour qu'il y ait contrefaçon, il ne suffit pas que l'aspect général de l'étiquette prétendument contrefaite soit à peu près le même que celui de l'étiquette protégée, mais il faut que cette ressemblance existe aussi spécialement en ce qui concerne celles des indications de l'étiquette auxquelles le consommateur attache de l'importance.

A. — En date du 2 avril 1910, dame Marguerite Ormond, propriétaire de la Manufacture de cigares « Ormond », à Vevey, a déposé une plainte pénale auprès du Juge de Paix du cercle de Vevey, pour contrefaçon dolosive de marques de fabrique, contre Théodore Ermatinger, fabricant de cigares à Vevey.

La plaignante accuse Ermatinger d'avoir contrefait les marques déposées par elle au bureau fédéral de la propriété intellectuelle sous n° 1279, le 1^{er} décembre 1884 et sous n° 13 758, le 31 juillet 1901, pour ses cigares « Vevey courts légers », ainsi que sous n° 1290, le 8 décembre 1884, et sous

n° 13 757, le 31 juillet 1901, pour ses cigares « Brésiliens ». Ces marques ont été enregistrées sous forme d'étiquettes ou de bandes de papier destinées à servir d'emballage pour les paquets de cigares.

L'étiquette pour les cigares « Vevey courts légers » présente les caractères suivants: Au haut figurent des médailles (3 pour le n° 1279, 5 pour le n° 13 758) mentionnant en exergue les récompenses industrielles obtenues dans différentes expositions. Au-dessous sont inscrits en gros caractères très apparents, disposés sur une ligne horizontale, les mots « Cigares Ormond », puis ceux, moins grands, de « Vevey courts légers ». Plus bas encore, vient la signature autographiée « Ormond ». Immédiatement sous la signature se trouve la marque de fabrique proprement dite composée d'une ancre, surmontée de la mention « Marque de fabrique » disposée en demi-cercle. A gauche de l'ancre on lit « à Vevey » et à droite « (Suisse) », imprimés en caractères assez gros. Enfin, au bas de l'étiquette, il y a, imprimé en caractères plus petits, « tout paquet non revêtu de ma signature et de ma marque de fabrique est une contrefaçon ».

L'image présentée par l'emballage des cigares « Brésiliens » se distingue de celle de la précédente étiquette en ce que les médailles, au nombre de 8, accolées deux à deux, sont placées symétriquement au haut et au bas de la bande de papier. Le mot « Brésiliens », en écriture anglaise, remplace ceux de « Vevey courts légers ». Pour le reste, les caractères et motifs des deux emballages sont les mêmes.

Théodore Ermatinger, de son côté, a fait enregistrer au bureau fédéral de la propriété intellectuelle, le 4 avril 1908, sous n° 23 612, une étiquette destinée à ses cigares « Vevey courts » que la plaignante estime constituer une contrefaçon de sa marque n° 1279/13 758, et il utilise, pour ses cigares « Brésiliens », un emballage que la plaignante soutient être une contrefaçon de sa marque n° 1290/13 757.

La disposition des divers signes dans les vignettes Ermatinger est semblable à celle de l'étiquette « Ormond » pour les cigares « Vevey courts ». Les indications concernant

stimmungen über das Markenrecht und die Herkunftsbezeichnungen vorliegt, ist auch die Entschädigungsforderung unbegründet. Die Behauptung der Kassationsklägerin, daß die Vorinstanz diese Forderung sachlich un beurteilt gelassen habe, besitzt hienach keine praktische Bedeutung mehr. Sie ist übrigens unzutreffend, wie sich aus der Fassung von Dispositiv 2 des Vorentscheides und daraus ergibt, daß in den Erwägungen nach der Behandlung der Eintretensfrage die Begründetheit der Forderung geprüft und verneint wird.

Demnach hat der Kassationshof
erkannt:

Die Kassationsbeschwerde wird abgewiesen.

119. Arrêt du 6 décembre 1910 dans la cause Ormond contre Ermatinger.

Étiquette considérée dans son ensemble comme marque de fabrique, à condition que ses diverses parties soient combinées de façon à présenter une image coordonnée formant un tout caractéristique. Toutefois, pour qu'il y ait contrefaçon, il ne suffit pas que l'aspect général de l'étiquette prétendument contrefaite soit à peu près le même que celui de l'étiquette protégée, mais il faut que cette ressemblance existe aussi spécialement en ce qui concerne celles des indications de l'étiquette auxquelles le consommateur attache de l'importance.

A. — En date du 2 avril 1910, dame Marguerite Ormond, propriétaire de la Manufacture de cigares « Ormond », à Vevey, a déposé une plainte pénale auprès du Juge de Paix du cercle de Vevey, pour contrefaçon dolosive de marques de fabrique, contre Théodore Ermatinger, fabricant de cigares à Vevey.

La plaignante accuse Ermatinger d'avoir contrefait les marques déposées par elle au bureau fédéral de la propriété intellectuelle sous n° 1279, le 1^{er} décembre 1884 et sous n° 13 758, le 31 juillet 1901, pour ses cigares « Vevey courts légers », ainsi que sous n° 1290, le 8 décembre 1884, et sous

n° 13 757, le 31 juillet 1901, pour ses cigares « Brésiliens ». Ces marques ont été enregistrées sous forme d'étiquettes ou de bandes de papier destinées à servir d'emballage pour les paquets de cigares.

L'étiquette pour les cigares « Vevey courts légers » présente les caractères suivants: Au haut figurent des médailles (3 pour le n° 1279, 5 pour le n° 13 758) mentionnant en exergue les récompenses industrielles obtenues dans différentes expositions. Au-dessous sont inscrits en gros caractères très apparents, disposés sur une ligne horizontale, les mots « Cigares Ormond », puis ceux, moins grands, de « Vevey courts légers ». Plus bas encore, vient la signature autographiée « Ormond ». Immédiatement sous la signature se trouve la marque de fabrique proprement dite composée d'une ancre, surmontée de la mention « Marque de fabrique » disposée en demi-cercle. A gauche de l'ancre on lit « à Vevey » et à droite « (Suisse) », imprimés en caractères assez gros. Enfin, au bas de l'étiquette, il y a, imprimé en caractères plus petits, « tout paquet non revêtu de ma signature et de ma marque de fabrique est une contrefaçon ».

L'image présentée par l'emballage des cigares « Brésiliens » se distingue de celle de la précédente étiquette en ce que les médailles, au nombre de 8, accolées deux à deux, sont placées symétriquement au haut et au bas de la bande de papier. Le mot « Brésiliens », en écriture anglaise, remplace ceux de « Vevey courts légers ». Pour le reste, les caractères et motifs des deux emballages sont les mêmes.

Théodore Ermatinger, de son côté, a fait enregistrer au bureau fédéral de la propriété intellectuelle, le 4 avril 1908, sous n° 23 612, une étiquette destinée à ses cigares « Vevey courts » que la plaignante estime constituer une contrefaçon de sa marque n° 1279/13 758, et il utilise, pour ses cigares « Brésiliens », un emballage que la plaignante soutient être une contrefaçon de sa marque n° 1290/13 757.

La disposition des divers signes dans les vignettes Ermatinger est semblable à celle de l'étiquette « Ormond » pour les cigares « Vevey courts ». Les indications concernant

stimmungen über das Markenrecht und die Herkunftsbezeichnungen vorliegt, ist auch die Entschädigungsforderung unbegründet. Die Behauptung der Kassationsklägerin, daß die Vorinstanz diese Forderung sachlich un beurteilt gelassen habe, besitzt hienach keine praktische Bedeutung mehr. Sie ist übrigens unzutreffend, wie sich aus der Fassung von Dispositiv 2 des Vorentscheides und daraus ergibt, daß in den Erwägungen nach der Behandlung der Eintretensfrage die Begründetheit der Forderung geprüft und verneint wird.

Demnach hat der Kassationshof
erkannt:

Die Kassationsbeschwerde wird abgewiesen.

119. Arrêt du 6 décembre 1910 dans la cause Ormond contre Ermatinger.

Étiquette considérée dans son ensemble comme marque de fabrique, à condition que ses diverses parties soient combinées de façon à présenter une image coordonnée formant un tout caractéristique. Toutefois, pour qu'il y ait contrefaçon, il ne suffit pas que l'aspect général de l'étiquette prétendument contrefaite soit à peu près le même que celui de l'étiquette protégée, mais il faut que cette ressemblance existe aussi spécialement en ce qui concerne celles des indications de l'étiquette auxquelles le consommateur attache de l'importance.

A. — En date du 2 avril 1910, dame Marguerite Ormond, propriétaire de la Manufacture de cigares « Ormond », à Vevey, a déposé une plainte pénale auprès du Juge de Paix du cercle de Vevey, pour contrefaçon dolosive de marques de fabrique, contre Théodore Ermatinger, fabricant de cigares à Vevey.

La plaignante accuse Ermatinger d'avoir contrefait les marques déposées par elle au bureau fédéral de la propriété intellectuelle sous n° 1279, le 1^{er} décembre 1884 et sous n° 13 758, le 31 juillet 1901, pour ses cigares « Vevey courts légers », ainsi que sous n° 1290, le 8 décembre 1884, et sous

n° 13 757, le 31 juillet 1901, pour ses cigares « Brésiliens ». Ces marques ont été enregistrées sous forme d'étiquettes ou de bandes de papier destinées à servir d'emballage pour les paquets de cigares.

L'étiquette pour les cigares « Vevey courts légers » présente les caractères suivants: Au haut figurent des médailles (3 pour le n° 1279, 5 pour le n° 13 758) mentionnant en exergue les récompenses industrielles obtenues dans différentes expositions. Au-dessous sont inscrits en gros caractères très apparents, disposés sur une ligne horizontale, les mots « Cigares Ormond », puis ceux, moins grands, de « Vevey courts légers ». Plus bas encore, vient la signature autographiée « Ormond ». Immédiatement sous la signature se trouve la marque de fabrique proprement dite composée d'une ancre, surmontée de la mention « Marque de fabrique » disposée en demi-cercle. A gauche de l'ancre on lit « à Vevey » et à droite « (Suisse) », imprimés en caractères assez gros. Enfin, au bas de l'étiquette, il y a, imprimé en caractères plus petits, « tout paquet non revêtu de ma signature et de ma marque de fabrique est une contrefaçon ».

L'image présentée par l'emballage des cigares « Brésiliens » se distingue de celle de la précédente étiquette en ce que les médailles, au nombre de 8, accolées deux à deux, sont placées symétriquement au haut et au bas de la bande de papier. Le mot « Brésiliens », en écriture anglaise, remplace ceux de « Vevey courts légers ». Pour le reste, les caractères et motifs des deux emballages sont les mêmes.

Théodore Ermatinger, de son côté, a fait enregistrer au bureau fédéral de la propriété intellectuelle, le 4 avril 1908, sous n° 23 612, une étiquette destinée à ses cigares « Vevey courts » que la plaignante estime constituer une contrefaçon de sa marque n° 1279/13 758, et il utilise, pour ses cigares « Brésiliens », un emballage que la plaignante soutient être une contrefaçon de sa marque n° 1290/13 757.

La disposition des divers signes dans les vignettes Ermatinger est semblable à celle de l'étiquette « Ormond » pour les cigares « Vevey courts ». Les indications concernant